



Joseph Fortuné Séraphin Layraud

1834-1912

"Odalisque"

Huile sur toile / Signée, située et datée en bas à droite

Dimensions : 84 x 211 cm

Biographie

La formation artistique de Layraud débute à Marseille en 1853, puis se poursuit en 1856 à l'École des Beaux Arts à Paris ce qui lui permet de nouer rapidement des liens dans le monde artistique, intellectuel et politique parisien. Son talent pour la peinture est vite reconnu par le Conseil Général de la Drôme d'où il est originaire et qui lui alloue une première bourse de huit cents francs en 1855 "considérant que ce jeune homme a donné des preuves d'une vocation bien prononcée pour la peinture". Il effectue alors une copie du tableau de Géricault "Le Radeau de La Méduse", que le Conseil général offre au Musée de Valence où elle se trouve toujours. Successivement élève d'Henri Loubon à Marseille, puis de Léon Cogniet et de Tony Robert-Fleury à Paris, il participe une première fois au Salon de Paris en 1859, et y obtient une Mention honorable en 1861 avec une oeuvre rappelant sa jeunesse, dans la Drôme, "Le Berger des Alpes".

Mais c'est en 1863 que démarre réellement la carrière artistique de cet homme qui était destiné à devenir berger à l'origine. Cette année-là il reçoit le Premier Grand Prix de Rome avec "Joseph se fait reconnaître par ses frères", oeuvre qui répond parfaitement aux critères académiques imposés par l'École des Beaux-Arts à l'époque. Lors de son séjour à Rome, 1864-1870, il peint plusieurs sujets historiques mais se spécialise très vite dans le portrait. Layraud considérera son séjour à la Villa Médicis comme "la plus belle époque de sa vie". Il le prolongera d'un an, et, travailleur acharné, il mettra à profit cette opportunité en produisant de nombreux dessins, études et copies de peintures notamment sur commande de Napoléon III. C'est aussi là qu'il produit ses premiers grands tableaux, dont "Le Portrait de Liszt", actuellement au Musée de Valenciennes, un Saint Sébastien, qui se trouve toujours dans l'Eglise de La Roche ainsi qu'une très grande oeuvre, "Brigands et captifs", actuellement au Musée de Melbourne.

De retour à Paris, il participe au Salon de Paris, obtenant une deuxième médaille en 1872 et reçoit des médailles de bronze aux Expositions Universelles de 1889 et de 1900. Chevalier de la Légion d'honneur en 1890, il est élevé au grade d'Officier en 1903. Layraud consolide sa réputation de portraitiste, et au Portugal, où il séjournera ensuite, il effectuera les portraits de la famille royale en 1874. De ses séjours au Portugal et en Espagne il rapportera également de nombreux croquis, aquarelles et études de paysages.

En 1892, Layraud devient professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Valenciennes. C'est là qu'il vivra jusqu'à sa mort en 1913. Il demeurera un portraitiste très sollicité. Parmi ses travaux on trouve de nombreux portraits de sa compagne Pauline Saunier, un portrait de Gambetta qu'il expose au Salon de 1904, ainsi que des portraits de notables de Valenciennes qu'il exposera aux Salons de 1906 et 1908. Son dernier tableau répertorié, "La réception d'un Prix de Rome en la Cité ", sera exposé au Salon de 1913.

Musées

Paris, Musée d'Orsay, Musée du Petit-Palais
Musées des Beaux-Arts de Toulon, Troyes, Orléans, Marseille
Musée d'Art et d'Histoire de Narbonne
Musée Calvet, Avignon
Musée Savoisien, Chambéry

Collection :

Ecole Nationale des Beaux-Arts, Paris

Bibliographies

Benezit,

A., Buix, Un Grand peintre des Baronnie : fortuné Layraud (1833-1913). Exposition Buis-les-Baronnies, 1983

Joseph Fortunet Layraud, itinéraire d'un peintre drômois au XIXème siècle. Exposition Musée de Valence, 1993